

Panurge, ilz sont bien loing s'ilz vont tousjours. Mais où sont les neiges d'antan? C'estoit le plus grand soucy qu'eust Villon, le poëte parisien. — Acheve, dist Pantagruel, je te prie, que nous saichons comment tu acoustras ton baschatz. — Foy d'homme de bien, dist Panurge, je n'en mens de mot. Je le bande d'une meschante braye que je trouve là demy bruslée, et vous le lie rustrement pieds et mains de mes cordes, si bien qu'il n'eust sceu regimber; puis luy passay ma broche à travers la gargamelle, et le pendis, accrochant la broche à deux gros crampons qui soutenoient des halebardes. Et vous attise un beau feu au dessous, et vous flambois mon milourt comme on fait les harans soretz à la cheminée. Puis, prenant sa bougette et un petit javelot qui estoit sus les crampons, m'enfuis le beau galot. Et Dieu scait comme je sentoie mon espaule de mouton!

« Quand je fus descendu en la rue, je trouvay tout le monde qui estoit accouru au feu, à force d'eau pour l'esteindre. Et me voyans ainsi à demy rousty, eurent pitié de moy naturellement, et me jetterent toute leur eau sur moy, et me rafraichirent joyeusement, ce que me fit fort grand bien; puis me donnerent quelque peu à repaistre, mais je ne mangeois gueres: car ilz ne me bailloient que de l'eau à boire, à leur mode. Aultre mal ne me firent, sinon un villain petit Turc, bossu par devant, qui furivement me croquoit mes lardons; mais je luy baillis si vert dronos sur les oigts, à tout mon javelot, qu'il n'y retourna pas deux fois. Et une jeune Corinthiace, qui m'avoit apporté un pot de mirobalans emblies, confietz à leur mode, laquelle regardoit mon pauvre haire esmoucheté, comment il s'estoit retiré au feu, car il ne m'alloit plus que jusques sur les genoux. Mais notez que cestuy routissement me guerit d'une isciaticque entiere, à laquelle j'estois subject plus de sept ans avoit, du costé auquel mon routisseur, s'endormant, me laissa brusler.

Or, ce pendant qu'ilz s'amusoient à moy, le feu triomphoit, ne demandez comment, à prendre en plus de deux mille maisons, tant que quelqu'un d'entre eux l'advisa et s'escria, disant: «Ventre Mahom! toute la ville brusle, et nous amusons icy!» Ainsi chascun s'en va à sa chascuniere. De moy, je prends mon chemin vers la porte. Quand je fus sur un petit tucquet, qui est auprès, je me retourne arriere, comme la femme de Loth, et vis toute la ville bruslant comme Sodome et Gomorre, dont je fus tant aise que je me cuiday conchier de joye; mais Dieu m'en punit bien. — Comment? dist Pantagruel. — Ainsi, dist Panurge; que je regardois en grand liesse ce beau feu, me gabelant, et disant: «Ha pauvres pulces, ha pauvres souris, vous aurez mauvais hyver, le feu est en vostre pallier,» sortirent plus de six, voire plus de treize cens et unze

chiens, gros et menus tous ensemble, de la ville, fuyant le feu. De premiere venue accoururent droit à moy, sentant l'odeur de ma vaillarde chair demy roustie, et m'eussent devoré à l'heure si mon bon ange ne m'eust bien inspiré, m'enseignant un remede bien opportun contre le mal des dents. — Et à quel propos, dist Pantagruel, craignois tu le mal des dents? N'estois tu guery de tes rheumes? — Pasques de soles, respondit Panurge, est il mal de dents plus grand que quand les chiens vous tiennent aux jambes? Mais soudain je m'advise de mes lardons, et les jettois au miheu d'entre eux. Lors chiens d'aller et de s'entrebattre l'un l'autre à belles dents, à qui auroit le lardon. Par ce moyen me laisserent, et je les laisse aussi se pelaudans l'un l'autre. Ainsi eschappe gaillard et de hait, et vive la routisserie!»

CHAPITRE XV

COMMENT PANURGE ENSEIGNE UNE MANIERE BIEN NOUVELLE DE BASTIR
LES MURAILLES DE PARIS

Pantagruel, quelque jour, pour se recréer de son estude, se pourmenoit vers les faulxbourgs Saint Marceau, voulant voir la Folie Gobelin. Panurge estoit avec luy, ayant toujours le flacon sous sa robe, et quelque morceau de jambon: car sans cela jamais n'alloit il, disant que c'estoit son garde corps, et aultre espée ne portoit il. Et quand Pantagruel luy en voulut bailler une, il respondit qu'elle luy eschaufferoit la ratelle. «Voire, mais, dist Epistemon, si l'on t'assailloit, comment te defendrois tu? — A grands coups de brodequin, respondit il, pourveu que les estocz fussent defenduz.»

A leur retour, Panurge consideroit les murailles de la ville de Paris, et, en irrision, dist à Pantagruel: «Voyez cy ces belles murailles! o que fortes sont et bien en poinct pour garder les oisons en mue! Par ma barbe, elles sont competement meschantes pour une telle ville comme ceste cy, car une vache avec un pet en abatroit plus de six brasses. — O mon amy! dist Pantagruel, scais tu bien ce que dist Agesilaus, quand on luy demanda pourquoy la grande cité de Lacedemone n'estoit ceinte de murailles? Car, monstrant les habitans et citoyens de la ville tant bien experts en discipline militaire, et tant fors et bien armés: «Voicy, dist il, les murailles de la cité,» signifiant qu'il n'est muraille que de os, et que les villes et cités ne scauroient avoir muraille plus seure et plus forte que la vertu des citoyens et habitans. Ainsi ceste ville est si forte, par la multitude du peuple belliqueux qui est dedans, qu'ilz ne se soucient de faire aultres murailles.

« Davantaige, qui la voudroit emmurailler comme Strasbourg, Orléans, ou Ferrare, il ne seroit possible, tant les frais et despens seroient excessifs. — Voire, mais, dist Panurge, si fait il bon avoir quelque visaige de terre, quand on est envahy de ses ennemis, et ne fut ce que pour demanier : Qui est là bas ? Au regard des frais enormes que dictes estre nécessaires si on la vouloit murer, si messieurs de la ville me veulent donner quelque bon pot de vin, je leur enseigneray une maniere bien nouvelle comment ilz les pourront bastir à bon marché.

— Comment? dist Pantagruel.

— Ne le dictes donc mie, respondit Panurge, si je vous l'enseigne. Je voy que les callibistris des femmes de ce pays sont à meilleur marché que les pierres; d'iceux faudroit bastir les murailles, en les arrangeant par bonne symmetrie d'architecture, et mettant les plus grands aux premiers rancs; et puis, en taluant à dos d'asne, arranger les moyens, et finalement les petits. Puis faire un beau petit entrelardement à pointetes de diamans, comme la grosse tour de Bourges, de tant de bracquemars enroïddis qui habitent par les braguettes claustrales. Quel diable deferoit telle muraille? Il n'y a metal qui tant resistast aux coups. Et puis, que les couillevrines se y vïnsent froter; vous en verriez, par Dieu! incontinent distiller de ce benoist fruct de grosse verole, menu comme pluye. Sec, au nom des diables! Davantaige, la fouldre ne tomberoit jamais dessus. Car pourquoy? ils sont tous benitz ou sacrés. Je n'y vois qu'un inconvenient. — Ho, ho, ha, ha, ha, dist Pantagruel. Et quel?

— C'est que les mousches en sont tant friandes que merveilles, et se y cueilleroient facilement, et y feroient leurs ordures, et voyla l'ouvrage gasté et diffamé. Mais voicy comment l'on y remedieroit. Il faudroit tres bien les esmoucheter avec belles queues de renards, ou bons gros vietz dazes de Provence. Et, à ce propos, je vous veulx dire (nous en allant pour souper), un bel exemple que met *Frater de cornibus, libro de Computationibus mendicantium*.

« Au temps que les bestes parloient (il n'y a pas trois jours) un pauvre lyon, par la forest de Bievre se pourmenant, et disant ses menus suffrages, passa par dessous un arbre, auquel estoit monté un villain charbonnier pour abatre du bois. Lequel, voyant le lyon, luy jetta sa coignée, et le blessa enormement en une cuisse. Dont le lyon, cloppant, tant courut et racassa par la forest, pour trouver aide, qu'il rencontra un charpentier lequel voluntiers regarda sa playe, la nettoya le mieulx qu'il peust, et l'emmit de mousse, luy disant qu'il esmouchast bien sa playe, que les mousches y fissent ordure, attendant qu'il iroit chercher de l'herbe au charpentier. Ainsi le lyon, guery, se pourmenoit par la forest, à quelle heure une

vieille sempiterneuse ebuschetoit, et amassoit du bois par ladicté forest; laquelle, voyant le lyon venir, tomba de peur à la renverse en telle façon que le vent luy renversa sa robe, cotte et chemise, jusques au dessus des espaulles. Ce que voyant, le lyon accourut de pitié, voir si elle s'estoit faïct aucun mal, et, considerant son comment a nom, dist : « O pauvre femme, qui t'a ainsi blessée? » et, ce disant, apperceut un renard, lequel il appella, disant : « Compere renard, hau cza, cza, et pour cause. »

« Quand le renard fut venu, il luy dist : « Compere, mon amy, l'on a blessé ceste bonne femme icy entre les jambes bien villainement, et y a solution de continuité manifeste; regarde que la playe est grande, depuis le cul jusques au nombril; mesure quatre, mais bien cinq emfans et demy. C'est un coup de coignée; je me doute que la playe soit vieille. « Pourtant, afin que les mousches n'y prennent, esmouche la bien fort, je t'en prie, et dedans et dehors : tu as bonne queue et longue; esmouche, mon amy, esmouche, je t'en supplie, et ce pendant je vais querir de la mousse pour y mettre. Car ainsi nous fault il secourir et aider l'un l'autre, Dieu le commande. Esmouche fort, ainsi, mon amy, esmouche bien : car ceste playe veult estre esmouchée souvent, autrement la personne ne peut estre à son aise. Or esmouche bien, mon petit compere, esmouche; Dieu t'a bien pourveu de queue, tu l'as grande et grosse à l'advenant, esmouche fort, et ne t'ennuye point. Un bon esmoucheteur qui, en esmouchetant continuellement, esmouche de son mouschet, par mousches jamais esmouché ne sera. Esmouche, couillaud, esmouche, mon petit bedeau, je n'arresteray gueres. »

« Puis va chercher force mousse, et quand il fut quelque peu loing, il s'escria, parlant au renard : « Esmouche bien tousjours, compere, esmouche, et ne te fasche jamais de bien esmouche; par Dieu, mon petit compere, je te feray estre à gaiges esmoucheteur de la reyne Marie ou bien de don Pietro de Castille. Esmouche seulement, esmouche, et rien de plus. » Le pauvre renard esmouchait fort bien et deçà et de là, et dedans et dehors; mais la faulse vieille vesnoit et vessoit puant comme cent diables. Le pauvre renard estoit bien mal à son aise, car il ne sçavoit de quel costé se virer pour evader le parfum des vesses de la vieille; et, ainsi qu'il se tournoit, il vit que au derriere estoit encores un autre peruis, non si grand que celuy qu'il esmouchoit, dont luy venoit ce vent tant puant et infect. Le lyon finalement retourne, portant de mousse plus que n'en tiendroient dix et huit balles, et commença en mettre dedans la playe, avec un baston qu'il apporta, et y en avoit ja bien mis seize balies et demie, et s'esbahyssoit : « Que diable! ceste playe est parfonde : il y

« entreroit de mousse plus de deux charretées ; et bien... puis que Dieu
« le veult. » Et tousjours fourroit dedans ; mais le renard l'advisa :
« O compere Iyon, mon amy, je te prie, ne metz icy toute la mousse,
« gardes en quelque peu, car il y a encores icy dessous un aultre petit
« pertuis, qui put comme cinq cens diables : j'en suis empoisonné de
« l'odeur, tant il est punais. »

« Ainsi faudroit garder ces murailles des mousches, et mettre esmou-
cheteurs à gaiges. »

Lors dist Pantagruel : « Comment sçais tu que les membres honteux
des femmes sont à si bon marché ? Car en ceste ville il y a force preudes
femmes, chastes et pucelles. — *Et ubi prenus?* dist Panurge. Je vous
en diray non pas mon opinion, mais vraye certitude et assurance. Je ne
me vante d'en avoir embourré quatre cens dix et sept, depuis que je suis
en ceste ville, et si n'y a que neuf jours. Mais, à ce matin, j'ay trouvé un
bon homme qui, en un bissac, tel comme celuy d'Esopet, portoit deux
petites fillettes, de l'aage de deux ou trois ans au plus ; l'une devant,
l'aultre derriere. Il me demanda l'aumosne, mais je luy fis response que
j'avois beaucoup plus de couillons que de deniers.

« Et après luy demande : « Bon homme, ces deux fillettes sont-elles
« pucelles ? — Frere, dist il, il y a deux ans que ainsi je les porte ; et au
« regard de ceste cy devant, laquelle je voy continuellement, en mon
« advis elle est pucelle : toutefois je n'en voudrois mettre mon doigt au
« feu. Quand est de celle que je porte derriere, je n'en sçay sans faulte
« rien. »

— Vrayement, dist Pantagruel, tu es gentil compaignon, je te veulx
habiller de ma livrée. » Et le fit vestir galamment, selon la mode du
temps qui couroit : excepté que Panurge voulut que la braguette de ses
chausses fust longue de trois pieds, et carrée, non ronde : ce que fut
faict, et la faisoit bon voir. Et disoit souvent que le monde n'avoit encores
cogneu l'emolument et utilité qui est de porter grande braguette ; mais le
temps leur enseigneroit quelque jour, comme toutes choses ont esté
inventes en tempsé.

« Dieu gard de mal, disoit il, le compaignon à qui la longue braguette
a saulvé la vie ! Dieu gard de mal à qui la longue braguette a valu pour
un jour cent soixante mille et neuf escus ! Dieu gard de mal qui, par sa
longue braguette, a saulvé toute une ville de mourir de faim ! Et, par
Dieu, je feray un livre de la commodité des longues braguettes, quand j'auray
un peu plus de loysir. » De faict, en composa un beau et grand livre, avec
le figures ; mais il n'est encores imprimé, que je saiche.

CHAPITRE XVI

DES MŒURS ET CONDITIONS DE PANURGE

Panurge estoit de stature moyenne, ny trop grand, ny trop petit, et avoit
le nez un peu aquilin, faict à manche de rasoir, et pour lors estoit de l'aage
de trente et cinq ans ou environ, fin à dorer comme une dague de plomb,
bien galant homme de sa personne, sinon qu'il estoit quelque peu paillard,
et subject de nature à une maladie qu'on appelloit en ce temps là

Faulte d'argent, c'est douleur sans pareille.

Toutesfois, il avoit soixante et trois manieres d'en trouver tousjours
son besoing, dont la plus honorable et la plus commune estoit par façon
de larrecin furtivement faict. Malfaisant, pipeur, beuveur, bateur de pavés,
ribleur, s'il en estoit en Paris ;

Au demourant, le meilleur filz du monde.

Et toujours machinoit quelque chose contre les sergens et contre le guet.

A l'une fois, il assembloit trois ou quatre bons rustres, les faisoit boire
comme templiers sur le soir ; après les menoit au dessous de Sainte Gene-
vieve, ou auprès du college de Navarre, et, à l'heure que le guet montoit
par là (ce que il cognoissoit en mettant son espée sus le pavé, et l'oreille
auprés, et lorsqu'il oyoit son espée bransler, c'estoit signé infaillible que
le guet estoit près), à l'heure donc, luy et ses compaignons prenoient un tom-
bereau, et luy bailloient le bransle, le ruant de grande force contre la vallée,
et ainsi mettoient tout le pauvre guet par terre, comme porcs, puis s'en-
fuyoient de l'aultre costé : car, en moins de deux jours, il sceut toutes les
rues, ruelles et traverses de Paris, comme son *Deus det*.

A l'aultre fois faisoit, en quelque belle place, par où ledict guet devoit
passer, une trainée de pouldre de canon, et, à l'heure que passoit, mettoit
le feu dedans, et puis prenoit son passe temps à voir la bonne grace qu'ilz
avoient en fuyant, pensans que le feu Saint Antoine les tinst aux jambes.

Et, au regard des pauvres maistres es ars et théologiens, il les perse-
cutoit sur tous aultres. Quand il rencontroit quelqu'un d'entre eux par la
rue, jamais ne failloit de leur faire quelque mal, maintenant leur mettant un
estronc dedans leurs chaperons à bourlet, maintenant leur attachant de
petites queues de renard ou des oreilles de lievres par derriere, ou quelque
aultre mal.

Un jour, que l'on avoit assigné à tous les théologiens de se trouver en

Sorbone pour grabeler les articles de la foy, il fit une tarte bourbonnoise, composée de force de ailz, de *galbanum*, de *assa fetida*, de *castoreum*, d'estrones tous chaulx, et la destrempit en sanie de bosses chancreuses; et, de fort bon matin, en gressa et oignit théologalement tout le treillis de Sorbone, en sorte que le diable n'y eust pas duré. Et tous ces bonnes gens rendoient là leurs gorges devant tout le monde, comme s'ilz eussent escorché le renard, et en mourut dix ou douze de peste, quatorze en furent ladres, dix et huit en furent pouacres, et plus de vingt et sept en eurent la verole; mais il ne s'en soucioit mie.

Et portoit ordinairement un fouet sous sa robe, duquel il fouettoit sans remission les paiges qu'il trouvoit portans du vin à leurs maîtres, pour les avanger d'aller.

En son saye avoit plus de vingt et six petites bougettes et fasques, toujours pleines, l'une d'un petit d'eau de plomb, et d'un petit cousteau affilé comme une aiguille de peletier, dont il coupoit les bourses; l'autre, de aigrest qu'il jettoit aux yeulx de ceux qu'il trouvoit; l'autre, de glaterons empennés de petites plumes d'oisons, ou de chappons, qu'il jettoit sur les robes et bonnets des bonnes gens et souvent leur en faisoit de belles cornes, qu'ilz portoient par toute la ville, aucunes fois toute leur vie. Aux femmes aussi, par dessus leurs chapperons, au derriere, aucunes fois en mettoit faits en forme d'un membre d'homme.

En l'autre, un tas de cornetz tous pleins de pulces et de poux, qu'il empruntoit des guenaux de Sainct Innocent, et les jettoit, avec belles petites cannes ou plumes dont on escrit, sur les colletz des plus sucrées damoiselles qu'il trouvoit, et mesmement en l'eglise: car jamais ne se mettoit au cœur au hault, mais toujours demouroit en la nef entre les femmes, tant à la messe, a vespres, comme au sermon.

En l'autre, force provision de haims et claveaux, dont il accouloit souvent les hommes et les femmes, en compagnies où ilz estoient serrés, et mesmement celles qui portoient robes de tafetas armoisy; et, à l'heure qu'elles se vouloient departir, elles rompoient toutes leurs robes.

En l'autre, un fouzil garny d'esmorche, d'allumettes, de pierre à feu, et tout aultre appareil à ce requis.

En l'autre, deux ou trois mirouers ardens, dont il faisoit enrager aucunes fois les hommes et les femmes, et leur faisoit perdre contenance à l'eglise: car il disoit qu'il n'y avoit qu'un antistrophe entre Femme Folle à la Messe et Femme Molle à la Fesse.

En l'autre, avoit provision de fil et d'aiguilles, dont il faisoit mille petites diableries.

Une fois, à l'issue du palais, à la grand salle, lorsqu'un cordelier disoit

la messe de Messieurs, il luy aida à soy habiller et revestir; mais en l'accoustrant, il luy cousit l'aube avec sa robe et chemise, et puis se retra quand Messieurs de la court vindrent s'asseoir pour ouir icelle messe. Mais, quand ce fust *l'ite missa est*, que le pauvre frater voulut se desvestir son aube, il emporta ensemble et habit, et chemise, qui estoient bien cousuz ensemble; et se rebrassa jusques aux espauls, montrant son callibistris à tout le monde, qui n'estoit pas petit sans doute. Et le frater toujours tiroit; mais tant plus se descouvroit il, jusques à ce qu'un de Messieurs de la court dist: « Et quoy, ce beau pere nous veult il icy faire l'offrande et baiser son cul? le feu Sainct Antoine le baise! » Dès lors fut ordonné que les pauvres beaux peres ne se despouilleroient plus devant le monde, mais en leur sacristie, mesmement en presence des femmes: car ce leur seroit occasion du peché d'envie.

Et le monde demandoit pourquoy est ce que ces fraters avoient la couille si longue. Ledit Panurge s'out tres bien le problemsme, disant: « Ce que fait les oreilles des asnes si grandes, c'est parce que leurs meres ne leur mettoient point de beguin en la teste: comme dit *D'Alliaco* en ses *Suppositions*. A pareille raison, ce qui fait la couille des pauvres beaux peres si longue, c'est qu'ilz ne portent point de chausses foncées, et leur pauvre membre s'estend en liberté à bride avallée, et leur va ainsi triballant sur les genoux, comme font les patenostres aux femmes. Mais la cause pourquoy ilz l'avoient gros à l'equipolent, c'est qu'en ce triballement les humeurs du corps descendent audict membre: car, selon les legistes, agitation et motion continuelle est cause d'attraction.

Item, il avoit une aultre poche pleine de alun de plume, dont il jettoit dedans le dos des femmes qu'il voyoit les plus acrestées, et les faisoit despouiller devant tout le monde; les aultres danser comme jau sus breze, ou bille sur tabour; les aultres courir les rues, et luy après courroit, et, à celles qui se despouilloient il mettoit sa cappe sur le dos, comme homme courtois et gracieux.

Item, en une aultre, il avoit une petite guedoufle pleine de vieille huile, et, quand il trouvoit ou femme ou homme qui eust quelque belle robe, il leur engraissoit et gastoit tous les plus beaux endroits, sous le semblant de les toucher et dire: « Voicy de bon drap, voicy bon satin, bon tafetas, madame; Dieu vous doit ce que vostre noble cœur desire: vous avez robe neufve, nouvel amy; Dieu vous y mantienne! » Ce disant, leur mettoit la main sur le collet, ensemble la male tache y demouroit perpetuellement,

Si enormement engravée
En l'ame, en corps, et renommée,
Que le diable ne l'eust ostée.

Puis à la fin leur disoit : « Madame, donnez vous garde de tomber, car il y a icy un grand et salle trou devant vous. »

En une aultre, il avoit tout plein de euphorbe pulverisé bien subtilement, et là dedans mettoit un mouschenez beau et bien ouvré, qu'il avoit desrobé à la belle lingere du Palais, en luy ostant un poul dessus son sein, lequel toustesfois il y avoit mis. Et, quand il se trouvoit en compagnie de quelques bonnes dames, il leur mettoit sus le propos de lingerie, et leur mettoit la main au sein, demandant : « Et cest ouvraige, est il de Flandres, ou de Haynault ? » Et puis tiroit son mouschenez, disant : « Tenez, tenez, voyez en cy de l'ouvraige; elle est de Foutignan ou de Foutarabie. » Et le secouoit bien fort à leurs nez, et les fesoit esternuer quatre heures sans repos. Cependant il petoit comme un roussin, et les femmes se rioient, luy disans : « Comment, vous petez, Panurge ? — Non fais, disoit il, madame; mais je accorde au contrepoint de la musique que vous sonnez du nez. »

En l'aultre, un daviet, un pellican, un crochet, et quelques aultres ferremens, dont il n'y avoit porte ny coffre qu'il ne crochetast.

En l'aultre, tout plein de petits gobelets, dont il jouoit fort artificiellement : car il avoit les doigts faicts à la main comme Minerve, ou Arachné, et avoit aultrefois crié le theriaque. Et quand il changeoit un teston ou quelque aultre piece, le changeur eust esté plus fin que maistre Mouche si Panurge n'eust faict esvanouir à chascune fois cinq ou six grands blancs, visiblement, appertement, manifestement, sans faire lesion ne blessure aucune, dont le changeur n'en eust senty que le vent.

CHAPITRE XVII

COMMENT PANURGE GAGNOIT LES PARDONS ET MARIOIT LES VIEILLES,
ET DES PROCES QU'IL EUT A PARIS

Un jour je trouvay Panurge quelque peu escorné et taciturne, et me doubtay bien qu'il n'avoit denare; dont je luy dis : « Panurge, vous estes malade à ce que je voy à vostre physionomie, et j'entends le mal : vous avez un fluz de bourse; mais ne vous souciez; j'ay encores

six solz et maille

Qui ne virent onq pere ni mere,

qui ne vous fauldront non plus que la verole en vostre necessité. » A quoy il me respondit : « Et bren pour l'argent, je n'en auray quelque jour que trop : car j'ay une pierre philosophale qui m'attire l'argent des bourses, comme l'aymant attire le fer. Mais voulez vous venir gagner les pardons ?

dist il. — Et par ma foy (je luy responds), je ne suis pas grand pardonneur en ce monde icy; je ne sçay si je le seray en l'aultre. Bien allons au nom de Dieu, pour un denier ny plus, ny moins. — Mais, dist il, prestez moi donc un denier à l'interest. — Rien, rien, dis je. Je vous le donne de bon cœur. — *Grates vobis dominos,* » dist il.

Ainsi allasmes, commençant à Saint Gervais, et je gaigne les pardons au premier tronc seulement, car je me contente de peu en ces matieres : puis disois mes menus suffrages et oraisons de sainte Brigide. Mais il gaigna à tous les troncs, et tousjours bailloit argent à chascun des pardonnaires. De là, nous transportasmes à Nostre Dame, à Saint Jean, à Saint Anthoine, et ainsi des aultres eglises où estoit banque de pardons. De ma part, je n'en gaignois plus; mais luy, à tous les troncs il baisoit les reliques, et à chascun donnoit. Brief, quand nous fusmes de retour, il me mena boire au cabaret du Chasteau, et me montra dix ou douze de ses bougettes pleines d'argent. A quoy je me seignay, faisant la croix, et disant : « Dond avez vous tant recouvert d'argent en si peu de temps ? » A quoy il me respondit qu'il l'avoit prins es bassins des pardons : « Car, en leur bailant le premier denier, dist il, je le mis si souplement qu'il sembla que fust un grand blanc; ainsi, d'une main je pris douze deniers, voire bien douze liards, ou doubles pour le moins, et, de l'aultre, trois ou quatre douzains : et ainsi par toutes les eglises où nous avons esté.

— Voire, mais, dis je, vous vous dannez comme une sarpe, et estes larron et sacrilege.

— Ouy bien, dist il, comme il vous semble; mais il ne me semble, quant à moy. Car les pardonnaires me le donnent, quand ilz me disent, en presentant les reliques à baiser : *Centuplum accipies*, que pour un denier j'en prenne cent : car *accipies* est dict selon la maniere des Hebreux, qui usent du futur en lieu de l'imperatif, comme vous avez en la Loy : *Dominum deum tuum adorabis, et illi soli servies; diliges proximum tuum, et sic de aliis*. Ainsi, quand le pardonniere me dit : *Centuplum accipies*, il veult dire *Centuplum accipe*, et ainsi l'expose raby Kimy et raby Aben Ezra, et tous les massoretz : et *ibi Bartolus*. Davantaige, le pape Sixte me donna quinze cens livres de rente sur son domaine et tresor ecclesiastique, pour lui avoir guery une bosse chancreuse qui tant le tourmentoit qu'il en cuida devenir boyteux toute sa vie. Ainsi je me paye par mes mains, car il n'est tel, sur ledict tresor ecclesiastique. Ho, mon amy, disoit il, si tu sçavois comment je fis mes choux gras de la croysade, tu serois tout esbahy. Elle me valut plus de six mille fleurins. — Et où diable sont ilz allés? dis je, car tu n'en as une maille. — Dond ilz estoient venuz, dist il; ilz ne firent seulement que changer de

maistre. Mais j'en employay bien trois mille à marier, non les jeunes filles, car elles ne trouvent que trop maris, mais grandes vieilles sempiternelles, qui n'avoient dents en gueulle. Considerant : Ces bonnes femmes icy ont tres bien employé leur temps en jeunesse, et ont joué du serrecrochiere à cul levé à tous venans, jusques à ce qu'on n'en a plus voulu, et, par Dieu, je les feray saccader encores une fois devant qu'elles meurent. Par ce moyen, à l'une donnois cent fleurins, à l'autre six vingts, à l'autre trois cens : selon qu'elles estoient bien infames, detestables, et abominables. Car, d'autant qu'elles estoient plus horribles et execrables, d'autant il leur falloit donner davantage, autrement le diable ne les eust voulu biscoter. Incontinent m'en allois à quelque porteur de coustrets gros et gras, et faisois moy mesmes le mariage. Mais, premier que lui monstrier les vieilles, je luy monstrois les escus, disant : « Compere, voicy qui est à toy si tu veulx « fretinfretailier un bon coup. » Des lors les pauvres haïres bubajalloient comme vieux muletz : ainsi leur faisois bien apprester à banqueter, boire du meilleur, et forcez espiceries pour mettre les vieilles en ruyt et en chaleur. Fin de compte, ilz besoignoient comme toutes bonnes ames, sinon qu'à celles qui estoient horriblement villaines et defaictes, je leur faisois mettre un sac sur le visaige.

« Davantaige, j'en ay perdu beaucoup en proces. — Et quelz proces as tu peu avoir? disoit je, tu n'as ny terre, ny maison. — Mon amy, dist il, les damoiselles de ceste ville avoient trouvé, par instigation du diable d'enfer, une maniere de colletz ou cachecoulx à la haulte façon, qui leur cachoient si bien les seins que l'on n'y pouvoit plus mettre la main par dessous, car la fente d'iceux elles avoient mise par derriere, et estoient tous clos par devant; dont les pauvres amans, dolens, contemplatifz, n'estoient bien contents. Un beau jour de mardy, j'en presentay requeste à la court, me formant partie contre lesdictes damoiselles, et remonstrant les grands interestz que j'y pretendois, protestant que, à mesme raison, je ferois coudre la braguette de mes chausses au derriere, si la court n'y donnoit ordre. Somme toute, les damoiselles formerent syndicat, monstrerent leurs fondemens, et passerent procuration à defendre leur cause; mais je les poursuivis si vertement que, par arrest de la court, fust dict que ces haults cachecoulx ne seroient plus portés, sinon qu'ilz fussent quelque peu fenduz par devant. Mais il me cousta beaucoup.

« J'eus un autre proces bien ord et bien sale contre maistre Fify et ses suppostz, à ce qu'ilz n'eussent point à lire clandestinement, de nuyt, la Pipe, le Bussart, ni le Quart des sentences, mais de beau plein jour, et ce es escholes de Sorbone, en face de tous les théologiens, où je fus condamné es despens pour quelque formalité de la relation du sergent.

« Une autre fois je formay complaincte à la court contre les mulles des presidens, conseillers, et autres : tendant à fin que quand, en la basse court du Palais, l'on les mettroit à ronger leur frain, les conseillieres leur fissent de belles baverettes, afin que de leur bave elles ne gastassent le pavé, en sorte que les paiges du Palais peussent jouer dessus à beaux dez, ou au renigebieu à leur aise, sans y gaster leurs chausses aux genoux. Et de ce eus bel arrest; mais il me couste bon.

« Or sommez à ceste heure combien me coustent les petits banquetz que je fais aux paiges du Palais, de jour en jour — Et à quelle fin? dis je. — Mon amy, dist il, tu n'as nul pasetemps en ce monde. J'en ay, moy, plus que le roy. Et si tu voulois te rallier avec moy, nous ferions diables. — Non, non, dis je, par saint Adauras, car tu seras une fois pendu. — Et toy, dist il, tu seras une fois enterré : lequel est plus honorable ou l'air ou la terre? Hé grosse pécore! Jesuchrist ne fut il pas pendu en l'air?

« Mais à propos, ce pendant que ces paiges banquetent, je garde leurs mulles, et tousjours je coupe à quelqu'une l'estriviere du costé du montouoir, en sorte qu'elle ne tient qu'à un filet. Quand le gros enflé de conseiller, ou autre, a pris son bransle pour monter sus, ilz tombent tous platz comme pores devant tout le monde, et aprestent à rire pour plus de cent francs. Mais je me ris encores davantage, c'est que, eux arrivés au logis, dz font fouetter monsieur du paige comme seigle vert : par ainsi, je ne plains point ce que m'a cousté à les banqueter. »

Fin de compte, il avoit, comme ay dict dessus, soixante et trois manieres de recouvrer argent; mais il en avoit deux cens quatorze de le despendre, hors mis la reparation de dessous le nez.

CHAPITRE XVIII

COMMENT UN GRAND CLERC D'ANGLETERRE VOULOIT ARGUER CONTRE PANTAGRUEL,
ET FUT VAINCU PAR PANURGE

En ces mesmes jours, un grandissime clerc nommé Thaumaste, oyant le bruit et renommée du sçavoir incomparable de Pantagruel, vint du pays d'Angleterre en ceste seule intention de voir iceluy Pantagruel, et le cognoistre, et esprouver si tel estoit son sçavoir comme en estoit la renommée. De fait, arrivé à Paris, se transporta vers l'hostel dudict Pantagruel, qui estoit logé à l'hostel Saint Denis, et pour lors se pourmenoit par le jardin avec Panurge, philosophant à la mode des Peripateticques. De premiere entrée, tressaillit tout de peur, le voyant si grand et si gros; puis le salua comme est la façon, courtoisement, luy disant : « Bien vray est il, ce que dit Pla-

ton, prince des philosophes, que, si l'image de science et sapience estoit corporelle et spectable es yeux des humains, elle exciteroit tout le monde en admiration de soy. Car seulement le bruit d'icelle espandu par l'air, s'il est receu es oreilles des studieux et amateurs d'icelle qu'on nomme philosophes, ne les laisse dormir ny reposer à leur aise; tant les stimule et embrase de accourir au lieu, et voir la personne en qui est dicte science avoir estably son temple, et produire ses oracles. Comme il nous fut manifestement demonstré en la reyne de Saba, qui vint des limites d'Orient et mer Persicque pour voir l'ordre de la maison du sage Salomon, et ouir sa sapience; en Anacharsis, qui, de Scythie, alla jusques en Athenes pour voir Solon; en Pythagoras, qui visita les vaticinateurs Memphitiques; en Platon, qui visita les mages de Egypte et Architas de Tarente; en Apollonius Tyaneus, qui alla jusques au mont Caucase, passa les Scythes, les Massagetes, les Indiens, naviga le grand fleuve Physon, jusques es Brachmanes, pour voir Hiarchas; et en Babylonie, Chaldée, Medée, Assyrie, Parthie, Syrie, Phoenice, Arabie, Palestine, Alexandrie, jusques en Ethiopie, pour voir les Gymnosophistes. Pareil exemple avons nous de Tite-Live, pour lequel voir et ouir plusieurs gens studieux vindrent en Rome, des fins limitrophes de France et Espagne.

« Je ne m'ose recenser au nombre et ordre de ces gens tant parfaicts; mais bien je veulx estre dict studieux et amateur, non seulement des lettres, mais aussi des gens lettrés. De fait, oyant le bruit de ton sçavoir tant inestimable, ay delaisé pays, parens et maison, et me suis icy transporté, rien n'estimant la longueur du chemin, l'attediation de la mer, la nouveaulté des contrées, pour seulement te voir et conferer avec toy d'aucuns passages de philosophie, de géomantie et de caballe, desquelz je doute, et n'en puis contenter mon esprit: lesquelz si tu me peux souldre, je me rends des à present ton esclave, moy et toute ma posterité, car aultre don n'ay que assez j'estimasse pour la recompense. Je les redigeray par escript, et demain je le feray sçavoir à tous les gens sçavans de la ville, afin que devant eux publiquement nous en disputons.

« Mais voicy la maniere comme j'entends que nous disputerons: je ne veulx disputer *pro* et *contra*, comme font ces folz sophistes de ceste ville, et d'ailleurs. Semblablement je ne veulx disputer en la maniere des Academicques, par declamations, ny aussi par nombres, comme faisoit Pythagoras, et comme voulut faire Picus Mirandula à Rome. Mais je veulx disputer par signes seulement, sans parler: car les matieres sont tant ardues que les paroles humaines ne seroient suffisantes à les expliquer à moi, plaisir. Par ce, il plaira à ta magnificence de soy y trouver. Ce sera en la grande salle de Navarre, à sept heures de matin. »

Ces paroles achevées, Pantagruel luy dist honorablement: « Seigneur, des graces que Dieu m'a donné, je ne voudrois denier à personne en departir à mon pouvoir: car tout bien vient de luy, et son plaisir est que soit multiplié quand on se trouve entre gens dignes et idoines de recevoir ceste celeste manne de honneste sçavoir. Au nombre desquelz parcequ'en ce temps, comme ja bien apperceoy, tu tiens le premier rang, je te notifie qu'à toutes heures tu me trouveras prest à obtemperer à une chascune de tes requestes, selon mon petit pouvoir. Combien que plus de toy je deusse apprendre que toy de moy; mais, comme as protesté, nous confererons de tes doubtes ensemble, et en chercherons la resolution jusques au fond du puitz inespisable auquel disoit Heraclite estre la verité cachée. Et loue grandement la maniere d'arguer que as proposée, c'est assavoir par signes sans parler: car, ce faisant, toy et moy nous entendrons; et serons hors de ces frappemens de mains que font ces badaux sophistes quand on argue, alors qu'on est au bon de l'argument.

« Or demain je ne faudray me trouver au lieu et heure que m'as assigné; mais je te prie que entre nous n'y ait desbat, ny tumulte, et que ne cherchons honneur ny applausement des hommes, mais la verité seule. »

A quoy respondit Thaumaste: « Seigneur, Dieu te maintienne en sa grace, te remerciant de ce que ta haulte magnificence tant se veult condescendre à ma petite vilité. Or, adieu jusques à demain. — Adieu, » dist Pantagruel.

Messieurs, vous aultres qui lisez ce present escrit, ne pensez que jamais gens plus fussent eslevés et transportés en pensée que furent toute celle nuyt tant Thaumaste que Pantagruel. Car le dict Thaumaste dist au concierge de l'hostel de Cluny, on quel il estoit logé, que, de sa vie, ne s'estoit trouvé tant alteré comme il estoit celle nuyt. « Il m'est disoit il, advis que Pantagruel me tient à la gorge; donnez ordre que beuvons, je vous prie, et faites tant que ayons de l'eau fraiche pour me gargariser le palat. »

De l'aultre costé, Pantagruel entra en la haulte gamme, et de toute la nuyt ne faisoit que ravasser après

Le livre de Beda, *de Numeris et Signis*,

Et le livre de Plotin, *de Inenarrabilibus*,

Et le livre de Procle, *de Magia*,

Et les livres de Artemidore, *Peri Oneirocriticon*,

Et de Anaxagoras, *Peri Semion*,

Dinarius, *Peri Apaton*,

Et les livres de Philistion,

Et Hipponax, *Peri Anecphoneton*,

Et un tas d'aultres, tant que Panurge luy dist: « Seigneur, laissez

toutes ces pensées, et vous allez coucher : car je vous seus tant esmeu en vos espritz que bien tost tomberiez en quelque fièvre ephémère par c'est excès de pensément. Mais, premier beuvant vingt et cinq ou trente bonnes fois, retirez vous, et dormez à vostre aise, car de matin je respondray et argueray contre monsieur l'Anglois, et, au cas que je ne le mette *ad metam non loqui*, dictes mal de moy.

— Voire, mais, dist Pantagruel, Panurge mon amy, il est merveilleusement sçavant : comment luy pourras tu satisfaire ? — Très bien, respondit Panurge. Je vous prie, n'en parlez plus, et m'en laissez faire : y a il homme tant sçavant que sont les diables ? — Non vrayement, dist Pantagruel, sans grace divine speciale. — Et toutesfois, dist Panurge, j'ay argué maintes fois contre eux, et les ay faicts quinaux et mis de cul. Par ce, soyez assurez de ce glorieux Anglois que je vous le feray demain chier vinaigre devant tout le monde. » Ainsi passa la nuyt Panurge à chopiner avec les paiges, et jouer toutes les aiguillettes de ses chausses à *primus* et *secundus*, et à la vergette. Et quand vint l'heure assignée, il conduisit son maistre Pantagruel au lieu constitué. Et hardiment croyez qu'il n'y eut petit ny grand dedans Paris qu'il ne se trovast au lieu, pensant : « Ce diable de Pantagruel, qui a convaincu tous les sorbonicoles, à ceste heure aura son vin. Car cest Anglois est un aultre diable de Vauvert. Nous verrons qui en gaignera. »

Ainsi tout le monde assemblé, Thaumaste les attendoit. Et lors que Pantagruel et Panurge arriverent à la salle, tous ces grimaulx, artiens et intrans, commencerent à frapper des mains, comme est leur badaude coutume.

Mais Pantagruel s'escria à haulte voix comme si ce eust esté le son d'un double canon, disant : « Paix ! de par le diable, paix ! par Dieu, coquins, s. vous me tabustez icy, je vous couperay la teste à trestous. » A laquelle parole ilz demourerent tous estonnés comme canes, et ne osoient seulement tousser, voire eussent ilz mangé quinze livres de plumes. Et furent tant alterés de ceste seule voix qu'ilz tiroient la langue demi pied hors de la gueule, comme si Pantagruel leur eust les gorges salées. Lors commença Panurge à parler, disant à l'Anglois : « Seigneur, es tu venu icy pour disputer contentieusement de ces propositions que tu as mis, ou bien pour apprendre et en sçavoir la verité ? »

A quoy respondit Thaumaste : « Seigneur, aultre chose ne me ameine sinon bon desir d'apprendre et sçavoir ce dont j'ay doubté toute ma vie, et n'ay trouvé ny livre ny homme qui m'ait contenté en la resolution des doubtes que j'ai proposés. Et au regard de disputer par contention, je ne le veulx faire : aussi est ce chose trop vile, et le laisse à ces maraulx sophistes,

sorbillans, sorbonnagres, sorbonigenes, sorbonicoles, sorboniformes, sorbonisecques, niborcisans, sorbonisans, saniborsans, lequelz, en leurs disputations, ne cherchent verité, mais contradiction et debat.

— Donc, dist Panurge, si moy, qui suis petit disciple de mon maistre monsieur Pantagruel, te contente et satisfais en tout et par tout, ce seroit chose indigne d'en empescher mon diet maistre : par ce, mieulx vaudra qu'il soit cathedrant, jugeant de nos propos, et te contentant au parsus, s'il te semble que je n'aye satisfait à ton studieux desir. — Vrayement, dist Thaumaste, c'est tres bien dict. — Commence donc. »

Or notez que Panurge avoit mis au bout de sa longue braguette un beau flocc de soye rouge, blanche, verte, et bleue, et dedans avoit mis une belle pomme d'orange.

CHAPITRE XIX

COMMENT PANURGE FIT QUINAULT L'ANGLAIS, QUI ARGUOIT PAR SIGNES

Adonc tout le monde assistant et escoutant en bonne silence, l'Anglois leva hault en l'air les deux mains separement, clouant toutes les extremités des doigts en forme qu'on nomme en Chinonnoys cul de poule, et frappa de l'une l'aultre par les ongles quatre fois ; puis les ouvrit, et ainsi à plat de l'une frappa l'aultre en son strident une fois ; derechief les joignant comme dessus, frappa deux fois, et quatre fois derechief les ouvrant. Puis les remit joinctes et extendues l'une joute l'aultre, comme semblant devotement Dieu prier. Panurge soudain leva en l'air la main dextre, puis d'icelle mit le pouce dedans la narine d'iceluy costé, tenant les quatre doigts extenduz et serrez par leur ordre en ligne parallele à la pinne du nez, fermant l'oeil gauche entierement et guignant du dextre avec profonde depression de la sourcille et paulpiere. Puis la gauche leva hault, avec fort serrement et extension des quatre doigts et elevation du pouce, et la tenoit en ligne directement correspondante à l'assiete de la dextre, avec distance entre les deux d'une coudée et demie. Cela fait, en pareille forme baissa contre terre l'une et l'aultre main ; finalement les tint on milieu, comme visant droit au nez de l'Anglois.

« Et si Mercure ? » dist l'Anglois. Là Panurge interrompt, disant : « Vous avez parlé, masque. » Lors fit l'Anglois tel signe. la main gauche toute ouverte il leva hault en l'air, puis ferma on poing les quatre doigts d'icelle, et le pouce extendu assit sus la pinne du nez. Soudain après leva la dextre toute ouverte, et toute ouverte la baissa, joignant le pouce on lieu que fermoit le petit doigt de la gauche, et les quatre doigts d'icelle mouvoit lentement en l'air. Puis, au rebours, fit de la dextre ce qu'il avoit

faict de la gauche, et de la gauche ce que avoit faict de la dextre. Panurge, de ce non estonné, tira en l'air sa trismegiste braguette de la gauche, et de la dextre, en tira un trançon de couste bovine blanche, et deux pièces de bois de forme pareille, l'une d'ebene noir, l'autre de bresil incarnat, et les mit entre les doigts d'icelle en bonne symmetrie; et, les chocquant ensemble, faisoit son tel que font les ladres en Bretagne avec leurs clicquettes, mieulx toutesfois resonnant et plus harmonieux: et, de la langue contracte dedans la bouche, fredonnoit joyeusement, toujours regardant l'Anglois.

Les théologiens, medecins, et chirurgiens, penserent que, par ce signe, il inferoit l'Anglois estre ladre. Les conseillers, legistes et decretistes, pensoient que, ce faisant, il vouloit conclure quelque espece de felicité humaine consister en estat de ladrerie, comme jadis maintenoit le Seigneur. L'Anglois pour ce ne s'effraya, et, levant les deux mains en l'air, les tint en telle forme que les trois maistres doigts serroit on poing, et passoit les pouces entre les doigts indice et moyen, et les doigts articulaires demouroient en leurs extendues; ainsi les presentoit à Panurge, puis les accoubla de mode que le pouce dextre touchoit le gauche, et le doigt petit gauche touchoit le dextre.

A ce Panurge, sans mot dire, leva les mains, et en fit tel signe: de la main gauche il joignit l'ongle du doigt indice à l'ongle du pouce, faisant au milieu de la distance comme une boucle; et de la main dextre serroit tous les doigts au poing, excepté le doigt indice, lequel il mettoit et tiroit souvent par entre les deux autres susdicts de la main gauche; puis de la dextre extendit le doigt indice et le milieu, les esloignant le mieulx qu'il pouvoit, et les tirant vers Thaumaste; puis mettoit le pouce de la main gauche sur l'anglet de l'oeil gauche, extendant toute la main comme une aile d'oiseau ou une pinne de poisson, et la mouvant bien mignonnement de çà et de là, autant en faisoit de la dextre sur l'anglet de l'oeil dextre.

Thaumaste commença paslir et trembler, et lui fit tel signe: de la main dextre il frappa du doigt milieu contre le muscle de la vole qui est au dessous le pouce, puis mit le doigt indice de la dextre en pareille boucle de la senestre; mais il le mit par dessous, non par dessus, comme faisoit Panurge.

Adonc Panurge frappe la main l'une contre l'autre, et souffle en paulme: ce faict, met encores le doigt indice de la dextre en la boucle de la gauche, le tirant et mettant souvent: puis extendit le menton, regardant ententivement Thaumaste.

Le monde, qui n'entendoit rien à ces signes, entendit bien qu'en ce il demandoit sans dire mot à Thaumaste: Que voulez vous dire là?

De faict, Thaumaste commença suer à grosses gouttes, et sembloit bien un homme qui fust ravy en haulte contemplation. Puis s'advisa, et mit tous les ongles de la gauche contre ceux de la dextre, ouvrant les doigts comme si ce eussent esté demy cercles, et eslevoit tant qu'il pouvoit les mains en ce signe.

A quoy Panurge soudain mit le pouce de la main dextre sous les mandibules, et le doigt auriculaire d'icelle en la boucle de la gauche, et en ce point faisoit sonner ses dents bien melodieusement, les basses contre les haultes.

Thaumaste, de grand ahan, se leva; mais, en se levant, fit un gros pet de boulangier: car le bran vint après, et pissa vinaigre bien fort, et puoit comme tous les diables. Les assistans commencerent se estouper les nez, car il se conchioit d'angustie; puis leva la main dextre, la clouant en teüe façon qu'il assembloit les boutz de tous les doigts ensemble, et la main gauche assit toute pleine sus la poitrine.

A quoy Panurge tira sa longue braguette avec son floe, et l'extendit d'une coubdée et demie, et la tenoit en l'air de la main gauche, et de la dextre print sa pomme d'orange, et, la jettant en l'air par sept fois, à la huitiesme la cacha au poing de la dextre, la tenant en hault tout coy, puis commença secouer sa belle braguette, la monstrant à Thaumaste.

Après cela, Thaumaste commença enfler les deux joues comme un cornemuseur, et souffler comme s'il enfloit une vessie de pore.

A quoy Panurge mit un doigt de la gauche on trou du cul, et de la bouche tiroit l'air comme quand on mange des huytres en escalle, ou quand on hume sa soupe; ce faict, ouvre quelque peu la bouche, et avec le plat de la main dextre frappoit dessus, faisant en ce un grand son et profond, comme s'il venoit de la superficie du diaphragme par la trachée artere, et le fit par seize fois. Mais Thaumaste souffloit toujours comme une oye. Adonc Panurge mit le doigt indice de la dextre dedans la bouche, le serrant bien fort avec les muscles de la bouche, puis le tiroit; et, le tirant, faisoit un grand son, comme quand les petits garçons tirent d'un canon de sulz avec belles rabbes, et le fit par neuf fois.

Alors Thaumaste s'escria: « Ah, messieurs, le grand secret! il y a mis la main jusques au coude. » Puis tira un poignard qu'il avoit, le tenant par la pointe contre bas.

A quoy Panurge print sa longue braguette, et la secouoit tant qu'il pouvoit contre ses cuisses: puis mit ses deux mains liées en forme de peigne sur sa teste, tirant la langue tant qu'il pouvoit, et tournant les yeux en la teste comme une chievre qui se meurt. « Ha! j'entends, dist Thaumaste, mais quoy? » faisant tel signe, qu'il mettoit le manche de son poignard

contre la poitrine, et sur la pointe mettoit le plat de la main, en retournant quelque peu le bout des doigts.

A quoy Panurge baissa sa teste du costé gauche, et mit le doigt milieu en l'oreille dextre, elevant le pouce contre mont. Puis croisa les deux bras sus sa poitrine, toussant par cinq fois, et, à la cinquième, frappant du pied droit contre terre; puis leva le bras gauche, et, serrant tous les doigts au poing, tenoit le pouce contre le front, frappant de la main dextre par six fois contre la poitrine. Mais Thaumaste, comme non content de ce, mit le pouce de la gauche sur le bout du nez, fermant le reste de ladite main. Dont Panurge mit les deux maîtres doigts à chacun costé de sa bouche, la retirant tant qu'il pouvoit, et monstrant toutes ses dents : et des deux pouces rabaissoit les paupières des yeux bien profondément, en faisant assez laide grimace, selon que sembloit es assistans.

CHAPITRE XX

COMMENT THAUMASTE RACONTE LES VERTUS ET SÇAVOIR DE PANURGE

Adonc se leva Thaumaste, et, ostant son bonnet de la teste, remercia ledict Panurge doucement. Puis dist à haulte voix à toute l'assistance : « Seigneurs, à ceste heure puis je bien dire le mot evangelique : *Et ecce plusquam Salomon hic*. Vous avez icy un tresor incomparable en vostre presence, c'est monsieur Pantagruel, duquel la renommée me avoit icy attiré du fin fond de Angleterre, pour conferer avec luy des problemes insolubles tant de magie, alchymie, de caballe, de géomancie, d'astrologie, que de philosophie, lesquelz je avois en mon esprit. Mais, de present, je me courrouce contre la renommée, laquelle me semble estre envieuse contre luy, car elle n'en rapporte la milliesme partie de ce que en est par efficace.

« Vous avez veu comment son seul disciple m'a contenté, et m'en a plus dict que n'en demandois; d'abondant m'a ouvert et ensemble solu d'autres doubttes inestimables. En quoy je vous puis assurer qu'il m'a ouvert le vray puytz et abysmes de encyclopedie, voire en une sorte que je ne pensois trouver homme qui en sceust les premiers elemens seulement : c'est quand nous avons disputé par signes, sans dire mot ny demy. Mais à temps je redigeray par escrit ce que avons dict et resolu, afin que l'on ne pense que ce ayent esté mocqueries, et le feray imprimer, à ce que chascun y apprenne comme j'ay fait. Donc pouvez juger ce que eust peu dire le maistre, veu que le disciple a fait telle prouesse : car *non est discipulus super magistrum*. En tous cas, Dieu soit loué ! et bien

humblement vous remercie de l'honneur que nous avez fait à cest acte. Dieu vous le retribue eternellement ! »

Semblables actions de graces rendit Pantagruel à toute l'assistance, et, de là partant, mena disner Thaumaste avec luy ; et croyez qu'ilz beurent à ventre desboutonné (car en ce temps là on fermoit les ventres à boutons, comme les colletz de present), jusques à dire : Dond venez vous? Sainte dame! comment ilz tiroient au chevrotin! et flacons d'aller, et eux de corner : « Tire, baille, paige, vin; boutte, de par le diable, boutte. » Il n'y eut celuy qui ne beust vingt cinq ou trente muiz. Et sçavez comme? *sicut terra sine aqua*, car il faisoit chaud, et davantaige s'estoient alterés.

Au regard de l'exposition des propositions mises par Thaumaste, et significations des signes desquelz ilz userent en disputant, je vous les exposerai selon la relation d'entre eux mesmes; mais l'on m'a dict que Thaumaste en fit un grand livre imprimé à Londres, auquel il declare tout sans rien laisser : par ce je m'en deporte pour le present.

CHAPITRE XXI

COMMENT PANURGE FUT AMOUREUX D'UN HAUITE DAME DE PARIS

Panurge commença estre en reputation en la ville de Paris, par ceste disputation qu'il obtint contre l'Anglois, et faisoit des lors bien valoir sa braguette, et la fit au dessus esmoucheter de broderie à la romanicque. Et le monde le louoit publicquement, et en fut faicte une chanson, dont les petits enfans alloient à la moustarde, et estoit bien venu en toutes compagnies de dames et damoiselles, en sorte qu'il devint glorieux, si bien qu'il entreprint de venir au dessus d'une des grandes dames de la ville.

De faict, laissant un tas de longs prologues et protestations que font ordinairement ces dolens contemplantifs amoureux de caresme, lesquelz point à la chair ne touchent, luy dist un jour : « Madame, ce seroit bien fort utile à toute la republicque, delectable à vous, honneste à vostre lignée, et à moy necessaire, que fussiez couverte de ma race; et le croyez, car l'experience vous le demonstrera. » La dame, à ceste parole, le recula plus de cent lieues, disant : « Meschant fol, vous appartient il me tenir telz propos? A qui pensez vous parler? Allez; ne vous trouvez jamais devant moy, car, si n'estoit pour un petit, je vous ferois couper bras et jambes.

— Or, dist il, ce me seroit bien tout un d'avoir bras et jambes coupés,